

HISTORIAS DE NELA



(LES HISTOIRES DE NELA)

GUIDE DIDACTIQUE "HISTORIAS DE NELA" 2.023

Il s'agit d'un album inspiré du roman de Benito Pérez Gal-

dós, Marianela. C'est une lecture que j'ai faite il y a quelques années et qui a suscité en moi l'intérêt de faire une sorte de bande son basée sur l'histoire de Nel.

Pour réaliser ces compositions, et après la crise survenue il y a des années, j'ai dû faire plusieurs lectures en essayant de trouver les éléments essentiels qui définissent les personnages et les contextes.

Ce travail est basé sur le leitmotiv de ses protagonistes, comme suit:

Nela flûte à bec soprano

Teodoro: Corne

Pablo: alto

Sofía: piano

Florentina: harpe

Celipín: hautbois

padre Centeno: contrebasson

madre Centeno. céleste

primogénito Centeno. guitare espagnole

Ces motifs ont également limité le spectre orchestral médiatisé par les personnages, de telle sorte qu'il n'y a qu'un seul cor, le reste des instruments étant membres de l'orchestre dans certaines circonstances, toujours avec un personnage secondaire.

Suivant la tradition du "paysage sonore" de Murray, de vrais sons tels que Choto (le chien-guide de Pablo) et d'autres ont été utilisés en de rares occasions.

L'œuvre est également imprégnée d'instruments autres que l'orchestre traditionnel qui enrichissent, et n'entravent pas, le scénario esquissé par Galdós, de telle sorte qu'ils montrent leur efficacité à certaines occasions pour décrire des contextes.

Historias de Nela ne peut être comprise sans lire l'œuvre de Galdós, elle lui est subordonnée et à elle seule elle aurait un autre sens mais qui est loin des prétentions.

Du point de vue de la composition, il ne présente aucune innovation, il suit les directives actuelles de la majorité des compositeurs qui écrivent pour le cinéma ou d'autres médias audiovisuels. Cela ne veut pas dire, évidemment, que je n'ai pas un style personnel, marqué par mes propres expériences, connaissances et, pourquoi pas, limites créatives.

C'est un travail qui s'inscrit déjà dans le cadre du "faire ce que je veux" sans aucune sorte d'ambition, une attitude typique de ceux qui, avec le recul, n'ont pas trouvé beaucoup de soutien dans aucun de ses sens.

1. Toujours en avant

La première des pièces, de nature orchestrale, est déterminée par la célèbre phrase de Teodoro, un homme qui s'est fait à partir de rien.

La pièce commence par le coucher du soleil du roi soleil lorsque le personnage se perd dans un paysage aux transitions. Cette « marche » est en pleine conjonction avec l'esprit du scientifique, qui ne se nourrit pas d'obstacles. Même ainsi, l'œuvre a un caractère hésitant, la malle elle-même (représentative de Teodoro) est un monologue entre l'aventurier et le duvitatif. La marche elle-même est une volonté de détermination.

L'apparition de Nela est le moment où Teodoro s'arrête pour se reposer et entend la mélodie de la fille. (Nela est dans une zone profonde, d'où l'effet cavernous est évident dans son interprétation). Le chant cesse et la marche continue dans le même esprit qu'auparavant.

Choto, le chien, fait peur à Teodoro et la pièce se termine avec ce genre de cadence ouverte.

2. Dans les entrailles de la Terre

Cette pièce est divisée en quatre blocs :

2a.- La Terrible : Pablo (alto) fait une apparition qui retrouve Teodoro (cor) perdu. Le lieu où se déroule cette action est décrit par Galdós comme des pentes qui simulent des figures gigantesques et fantomatiques au début de la nuit.

2b.- La galerie : Dans cette scène il n'y a pas de personnage, seul un contexte « cavernous » est décrit.

2c.- Un navire échoué. Teodoro, guidé par son imagination et dans l'obscurité de la nuit, décrit un scénario dans lequel il l'associe à un navire naufragé. Musicalement, le spectacle macabre contemplé par le médecin est présenté, dans lequel les ondes imaginaires sont représentées par les cordes avec un son sombre et nébuleux.

2d.- La Trascava : La dernière scène de cette pièce est une fissure dans le sol où Nela se réfugie pour « retrouver » sa mère. Le protagoniste de l'œuvre de Galdós n'apparaît pas, mais sa mère apparaît comme un fantôme qui "habite" ledit lieu avec une version du "leitmotiv" de Nela.

3. Guidé par Nela

Teodoro est guidé par Nela, dans la pièce les motifs des personnages se distinguent dans un ton jovial et une sorte de dialogue entre les deux. Il se termine par l'apparition de Sofía (piano) à son arrivée dans la ville sous la forme d'une fanfare ou d'une marche typique des mouvements féministes des XIXe et XXe siècles.

NOTE. Il faut garder à l'esprit que Sofía représente cette classe bourgeoise typique de l'époque où le roman qui défendait les associations caritatives contre les mouvements féministes a été recréé, non sans un certain air de supériorité humaine et comme une "nécessité" d'un "bon chrétien". . C'est pourquoi ce motif de Sofía (qui dans le roman joue du piano à l'approche de Teodoro et Nela, a ce caractère entre ampoulé et hypocrite des classes bourgeoises de l'époque).

4. De misères et misérables

Cette pièce décrit une famille aux aspirations bourgeoises représentée par les Centenos. Le père avec sa lecture maladroite et la mère qui compte et recompte ses pièces Une fois ces misérables introduits, les autres suivent : Celipin et Nela, qui sont traités plus comme des objets ménagers que comme des personnes. Les dernières mesures sont un prélude à ce que prédit Nela si l'opération de Pablo se passe bien.

5. Un monstre dans les entrailles de la Terre

Galdós décrit le travail acharné dans les mines. Dans cette récréation, on entend un continuum de la machine à vapeur, un rythme mécanique dans lequel les pierres sont broyées et nettoyées dans l'eau, le marteau-pilon, les coups de pioches et d'enclumes frappant le métal dans la forge, la corde représentant le débit d'eau.

6. Je vais nier la preuve

Dans cette scène Pablo et Nela dialoguent. Il lui fait part de son désir de la voir et elle essaie de reconstruire son estime de soi malgré le fait qu'elle a l'air laide. Il y a un moment où Nela dit qu'elle entend la voix de sa mère dans la Trascava. La pièce se termine par cette berceuse dans laquelle Pablo dort sur les genoux de la fille.

7. Que feraient les pauvres sans moi !

Dans cette pièce, Sofía montre son "esprit caritatif" dans une chanson qui récupère le caractère de la piste précédente.

8. Nela et ses vicissitudes devant la Vierge

Celipin et Nela acceptent de partir ensemble. Nela croit avoir trouvé la Vierge en qui elle observe un comportement étrange et que ce n'est autre que Florentina.

9. Joies des uns, malheurs des autres

Sofía continue d'aggraver la souffrance de Nela en lui racontant le succès de l'opération de Pablo et la chance d'être récupérée par Florentina.

10. Un homme utile en route

Celipin, déterminé à être un homme utile, décide de mettre le cap sur son voyage dans cette courte pièce.

11. désespoir difficile

Nela est déterminée à "voyager" avec sa mère. Teodoro est alerté par Choto et il court en suivant le chien jusqu'à La Trascava où il parvient à secourir le malheureux.

12. La lumière a ouvert ses portes

Dans cette scène, Pablo n'est pas décrit après avoir récupéré sa vision, mais ses sensations.

13. la réalité l'a tué

Nela succombe à son propre malheur. Le personnage n'est pas là (bien que cela fasse partie de son leitmotiv) puisqu'il s'agit plutôt du moment triste d'une séquence de vie malheureuse.

14. Fin

Comme dans la plupart des bandes sonores, celle-ci correspondrait au générique.

La littérature m'offrait à nouveau la possibilité d'une récréation musicale. L'album a été entièrement enregistré dans mon DAW avec les bibliothèques de sons et les programmes d'édition de sons professionnels sur le marché aujourd'hui.

Une autre partie de sa propre création dans laquelle la figure cachée de Nela peut être vue dans une grotte. Cette figure représente ce que Pablo ne voit pas et ce que Nela ne veut pas montrer.

berekeke

Avila, le 1 mai 2023

Remarque : ce texte a été modifié à l'aide d'un traducteur automatique. Certains mots peuvent avoir un autre sens.